



# Élaborer une typologie des pays pour analyser la qualité de vie en Europe

## Synthèse

### Introduction

L'élargissement de l'Union européenne offre l'occasion de mieux comprendre la façon dont un État peut influencer les effets que ses politiques ont sur ses citoyens: une diversité accrue entraîne d'importantes variations au niveau des politiques et de leur mise en œuvre et engendre des défis liés au nombre et à la complexité de ces différences. Pour gérer cet aspect, une solution consiste à regrouper les pays. Bon nombre de modèles ont tenté d'adopter cette démarche, que ce soit en Europe ou à plus grande échelle, mais aucun n'est spécifiquement centré sur la qualité de vie, tout en intégrant l'ensemble des États actuellement membres de l'Union. L'objectif de ce projet était de concevoir une typologie des pays axée sur la qualité de vie en tant que concept multidimensionnel pour les 34 pays couverts par la troisième enquête européenne sur la qualité de vie (EQLS).

### Contexte politique

En Europe, il existe un consensus général sur la nécessité de prendre en considération une vaste gamme de résultats lors de l'évaluation des objectifs et de l'efficacité des politiques économiques et sociales, y compris la qualité de vie. Plusieurs organismes assurent le suivi et le contrôle de la qualité de vie en Europe, et ont publié des rapports qui recommandent d'aller au-delà de la mesure du PIB en tant qu'indicateur du niveau de bien-être. La stratégie Europe 2020, adoptée en juin 2010, définit des objectifs mesurables pour un certain nombre d'indicateurs qui ne se limitent pas au PIB. Ces objectifs sont utilisés pour assurer le suivi de la stratégie de l'Union européenne pour le développement durable.

Dans certains États membres de l'Union, le chômage est un problème urgent; dans d'autres, c'est le faible niveau de vie (même parmi ceux qui ont un emploi) qui pose encore un grave problème. Une approche regroupant les pays en fonction de la nature de leurs principaux problèmes de qualité de vie permettrait de déterminer dans quels domaines les pouvoirs publics devraient agir en priorité. Cette approche permet de déterminer de

quelle manière les actions d'un État ont la plus forte incidence sur la qualité de vie. Elle permettrait également d'évaluer l'interdépendance des dimensions et la mesure dans laquelle des politiques et stratégies différentes aboutissent à des résultats différents en matière de qualité de vie, ou encore de déterminer si différentes approches politiques peuvent produire des résultats semblables.

### Approche

Un système de regroupement de pays devrait idéalement s'appuyer sur des facteurs institutionnels présentant un intérêt général, être relativement stable dans le temps et être lié à la qualité de vie. Afin de satisfaire à ces exigences, cette étude comportait trois éléments:

- un examen approfondi de la documentation sur le regroupement de pays visant à une «appréciation rapide des preuves» et axé sur la qualité de vie;
- une analyse empirique d'agrégats portant sur un petit nombre d'indicateurs relatifs aux capacités et aux actions des États pour déterminer si cette approche pouvait être utilisée pour développer, actualiser et valider un système dérivé de l'analyse documentaire;
- une analyse empirique de l'EQLS de 2012, en vue de vérifier dans quelle mesure le système de regroupement de pays rendait compte des différences de qualité de vie au niveau des pays.

### Principales conclusions

La documentation examinée a révélé l'existence d'une tendance à la convergence, malgré des différences d'approches et de présupposés. Sept groupes de pays ont ainsi été déterminés: les pays nordiques, les îles occidentales, les pays continentaux, les pays méditerranéens, les États baltes, l'Europe centrale et orientale, et les pays des Balkans. Pour les recherches sur la qualité de vie, il est judicieux de diviser le groupe des pays

méditerranéens identifié dans la documentation en deux groupes: celui des pays de l'Est et celui des pays de l'Ouest. Cela donne huit groupes de pays au niveau le plus détaillé.

L'analyse empirique d'agrégats a abouti à un système de regroupement différent au niveau le plus détaillé (sept groupes). Cependant, à un niveau d'analyse plus global, 26 des pays étudiés appartiennent à des groupes similaires, tant dans le cadre de l'analyse fondée sur la documentation que de l'analyse empirique d'agrégats. Ces résultats sont prometteurs pour l'élaboration d'une méthode de validation, de développement et d'actualisation du système de regroupement de pays sur la base de l'analyse d'indicateurs largement disponibles du niveau macro. Il est toutefois nécessaire de poursuivre les travaux dans ce domaine, car il n'a pas été possible d'élaborer une classification parfaitement compatible avec le système fondé sur la documentation au moyen des indicateurs largement disponibles actuels.

Un système à cinq groupes a également été identifié. Ce système nécessite de fusionner des groupes similaires sur le plan des schémas de qualité de vie, afin d'éviter d'avoir des groupes comprenant seulement un ou deux pays lorsque l'accent est mis sur l'EU-28. Le groupe continental est ici fusionné avec celui des îles occidentales, les États baltes sont regroupés avec les pays d'Europe centrale et orientale, et les pays de la Méditerranée orientale (Chypre, Grèce et Turquie) sont rassemblés dans le même groupe que les pays des Balkans.

Un système à trois groupes a été élaboré pour les cas où seul un résumé général des différences au niveau des pays est nécessaire. Ces trois groupes sont les suivants: les pays nordiques, les pays d'Europe occidentale et les pays d'Europe centrale et orientale.

Une mesure des problèmes multidimensionnels liés à la qualité de vie, intitulée le ratio numérique ajusté (*adjusted headcount ratio* ou AHCR), a été élaborée et testée sur les données de l'EQLS de 2012. L'AHCR est un indicateur compris entre 0 et 1, qui mesure le niveau et l'intensité des déficits multidimensionnels liés à la qualité de vie. La valeur la plus faible s'élève à 0,01 (Islande) et la valeur la plus élevée à 0,19 (Bulgarie). L'AHCR tend à être plus faible dans les pays du nord et de l'ouest de l'Europe et plus élevé dans les pays du sud et de l'est.

Dans les pays pour lesquels un AHCR élevé a été obtenu, les problèmes liés aux conditions de vie minimales et à la qualité des services publics tendent à être relativement plus importants. Dans les pays affichant un AHCR peu élevé, les problèmes liés à la santé, au bien-être mental, à l'exclusion sociale perçue et aux déficits du capital social gagnent en importance chez les personnes confrontées à des problèmes multidimensionnels liés à la qualité de vie.

## Orientations politiques

Le système à huit groupes permet de recenser efficacement les différences entre les pays dans les domaines de la qualité de vie globale, de la privation matérielle et des carences des services publics, et s'avère modérément efficace dans les domaines du voisinage, du logement, du bien-être mental, de l'exclusion sociale perçue, des tensions sociales et de la santé. Il n'est pas du tout efficace quand il s'agit de faire la distinction entre les pays affichant des niveaux élevés et peu élevés de déficits du capital social. Il est recommandé d'utiliser ce système au niveau le plus détaillé, lorsque la recherche porte sur les 34 pays et lorsque l'on souhaite le niveau de détail le plus élevé possible.

Le système à cinq groupes est utile pour les études axées sur les 28 États membres de l'Union européenne. Il permet de recenser efficacement les principales disparités dans le domaine de la qualité de vie, mais n'est pas aussi performant pour déterminer les différences liées aux problèmes de logement et, dans une moindre mesure, au soutien de réseau et aux tensions sociales.

Il est conseillé d'utiliser le système à trois groupes pour les situations dans lesquelles il importe d'avoir un petit nombre de groupes, même si ce système entraînera une perte d'informations.

Pour analyser des dimensions spécifiques de la qualité de vie, il convient d'utiliser un système de regroupement de pays plus précis, qui tient compte des disparités entre les pays concernant les défis et les politiques liés à la dimension étudiée. Bien qu'il existe des différences significatives entre les pays en ce qui concerne le manque de capital social, cette approche n'est pas efficace pour différencier les pays sur la base de ce critère.

En vue d'élaborer un système susceptible d'être actualisé au fil du temps, il est recommandé d'approfondir les recherches sur l'utilisation d'indicateurs du niveau macro, étant donné que de plus en plus d'indicateurs de ce type deviennent disponibles. Les indicateurs relatifs à la politique du marché du travail, à la politique de la famille et à la participation civique devraient se révéler particulièrement importants pour mesurer la qualité de vie.

### Informations complémentaires

Le rapport intitulé «*Developing a country typology for analysing quality of life in Europe*» (Élaborer une typologie des pays pour analyser la qualité de vie en Europe) est disponible à cette adresse: <http://www.eurofound.europa.eu/publications/htmlfiles/ef1447.htm>

Pour obtenir plus d'informations, veuillez contacter Daphne Ahrendt, directrice de recherche, à l'adresse [dap@eurofound.europa.eu](mailto:dap@eurofound.europa.eu)